

La formation était au cœur des conférences organisées par Pharmagora de la transformation de la pharmacie britannique à l'aromathérapie, en pas

ROYAUME-UNI

God save la pharmacie

Les exigences et préoccupations des pharmaciens britanniques ressemblent à s'y méprendre à celles de leurs confrères français. « Nous ne savons pas mettre en avant les services que nous prodiguons », a estimé Fin McCaul, président de l'Independent Pharmacy Federation. L'exercice indépendant concerne 1 150 officines outre-Manche, soit 1/5 du ré-

seau. Là-bas aussi, les pharmaciens sont en forte demande d'interprofessionnalité. Les entretiens pharmaceutiques se développent au bénéfice de l'observance. « Neuf patients sur dix atteints de BPCO ne savent pas utiliser un inhalateur correctement », rapporte Fin McCaul. Le gouvernement, garant des dépenses publiques, va plus loin en exigeant des

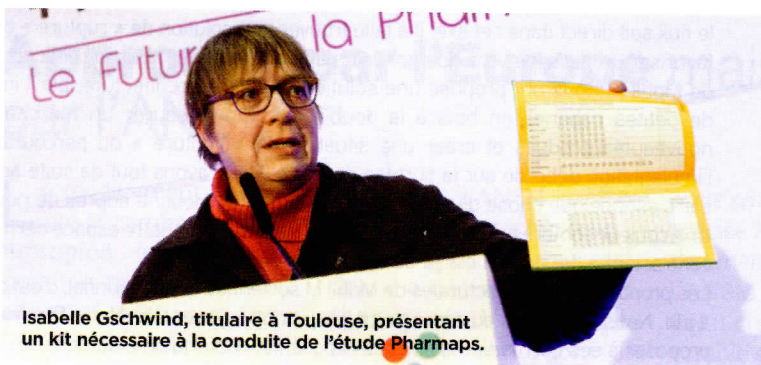
normes de qualité des professionnels de santé. Et sur le recours au numérique, le Royaume-Uni a une longueur d'avance. Plus de la moitié des médecins transmettent aujourd'hui leurs ordonnances par voie électronique et la quasi-totalité des patients dispose d'un dossier médical numérique.

Matthieu Vandendriessche

Fin McCaul, président de l'Independent Pharmacy Federation.



« LA TRANSFORMATION DU MARCHÉ DE LA PHARMACIE AU ROYAUME-UNI », 21 MARS



Isabelle Gschwind, titulaire à Toulouse, présentant un kit nécessaire à la conduite de l'étude Pharmaps.

MALADIES CHRONIQUES ET ACTIVITÉ PHYSIQUE

Une étude à l'officine

L'intérêt de l'activité physique sur l'espérance et la qualité de vie des patients atteints de maladies chroniques n'est plus à démontrer. Vincent Alberti, expert auprès de la DGS, s'est appuyé sur ces faits pour concevoir une approche originale : faire intervenir le pharmacien afin de valoriser l'exercice physique auprès de ses patients. Il mène actuellement l'étude Pharmaps sur quinze pharmacies. Les équipes, formées au préalable, remettent un kit à leurs patients (carnet de suivi et podomètre), et les rencontrent régulièrement au cours d'entretiens motivationnels. Isa-

belle Gschwind, titulaire à Toulouse, témoigne : « Les patients sont intéressés, valorisés. On va plus loin que l'ordonnance. » Les patients, un millier dans toute la France, sont eux aussi très enthousiastes et y voient rapidement des bénéfices, sur leur santé mais aussi sur leur vie familiale : « J'ai perdu quelques kilos », « Je me sens mieux », « Mon médecin est ravi que je marche plus souvent ». Les résultats définitifs de l'étude sont attendus pour 2016. S'ils sont positifs, ils pourraient être généralisés. Une nouvelle mission à la clé ?

Anne-Hélène Collin

« DU SPORT À L'OFFICINE », 21 MARS

PATIENT ÂGÉ AU DOMICILE

Un domaine d'intervention pour l'officine

Chez la personne âgée, les modifications pharmacocinétiques sont nombreuses mais d'inégale importance. Ainsi, toutes les voies d'administration, à l'exception de la voie intraveineuse, sont affectées par le vieillissement, mais ces modifications ont peu de conséquences. L'absorption de la dose médicamenteuse est ralentie mais pas réduite », a précisé Jean-Michel Refalo, dirigeant de l'organisme de formation PharmaGuideur. Comme action concrète, le pharmacien peut rechercher en amont d'une ordonnance d'hypnotiques un dialogue avec le prescripteur, le patient voire son entourage, afin que les règles de prescription de ces médicaments soient respectées.

Autre domaine d'intervention des officinaux, les repas. Il faut veiller à ce que le traitement du patient âgé ne soit pas perturbé par des modifications de son régime alimentaire ou de l'horaire des repas, que l'alimentation reste équilibrée et que les apports hydriques soient suffisants, surtout en cas de chaleur.

M.V.

« PRISE EN CHARGE ET SUIVI DU PATIENT ÂGÉ : PRÉVENTION DES CHUTES », 22 MARS